

# La remise du diplôme olympique du mérite au Docteur Paul Martin, de Lausanne

Le diplôme olympique a été remis officiellement à Lausanne au D<sup>r</sup> Paul Martin le 24 juin dernier au cours d'une cérémonie groupant diverses personnalités, anciens athlètes et amis du bénéficiaire. M. Albert Mayer, membre du C. I. O. pour la Suisse, parlant au nom de M. J.-Sigfrid Edström, président du C. I. O., procéda à la remise du diplôme, tandis que le D<sup>r</sup> Messerli, au nom du Comité olympique suisse, remit au D<sup>r</sup> Martin un souvenir. Le D<sup>r</sup> P. Martin a été gratifié de cet honneur, ayant été le seul athlète au monde qui ait pris une part active avec succès à cinq Jeux olympiques en 1920, 1924, 1928, 1932, 1936 en tant que coureur des 800 m. et 1500 m. Nous adressons à notre tour nos plus vives félicitations au bénéficiaire du diplôme et reproduisons ci-après le discours qu'il prononça à l'occasion de la manifestation organisée en son honneur. Rappelons que le D<sup>r</sup> Martin vient de publier un livre « Le Sport et l'Homme » (Editions Pierre Cailler, Genève) dont nous reproduirons quelques extraits dans nos prochains bulletins. Sous peu, le même auteur publiera un nouveau volume intitulé « Souvenirs olympiques » que nous signalerons à nos lecteurs A temps voulu.

## Discours du Docteur Paul Martin

Messieurs,

Le diplôme olympique que M. Albert Mayer vient de me remettre au nom du président du C. I. O. m'honore infiniment.

Je ne puis vous exprimer combien je suis sensible à ce geste délicat où je sens de votre part et des membres du C. I. O. une intention soulignant une profonde amitié.

Je vous en remercie sincèrement.

Mais en acceptant ce geste de votre gratitude, je ne puis m'empêcher de penser avec émotion à bien des amis qui ne sont pas présents et qui ne sont plus.

Je pense tout d'abord à l'apôtre de l'olympisme moderne Pierre de Coubertin, qui a été si bon pour moi dans mes débuts olympiques et qui, par son contact simple et direct, m'a initié à l'importance de son message.

Ce message dicte à notre jeunesse, souvent hésitante, cet élément psycho-physiologique essentiellement sportif, fait d'enthousiasme confiant, d'effort soutenu, de sang-froid, de rythme et de volonté.

Je puis vous assurer que cette révélation du sport par l'olympisme a transformé ma jeunesse, elle m'a fait vivre les plus belles expériences et les plus vives émotions ; je lui dois mes cinq Jeux olympiques pour lesquels vous m'honorez ! elle m'a donné aussi le privilège des meilleures amitiés.

Je pense tout d'abord avec une pieuse reconnaissance à ceux qui sont morts et dont je garde un beau souvenir d'exemple et d'amitié : Geo André, Charly

Paddock, Jules Noël, tombés au champ d'honneur, et tant d'autres qui auraient mérité aussi le diplôme olympique.

Je pense à ceux qui se sont dévoués sans compter et qui se dévoueront toujours pour l'olympisme dans son œuvre si humanitaire de rénovation sportive de la jeunesse par une ascèse de vie qui mène à la douceur, à la patience et à l'indulgence, malgré les détracteurs, malgré les luttes politiques, malgré les imperfections et malgré les guerres.

En cela, je remercie Messieurs les membres distingués du C. I. O., M. le président Edström, M. Albert Mayer, délégué pour la Suisse, dont je me plais à admirer la sûreté de jugement en toute matière sportive ; je le remercie pour son amitié.

Je suis heureux de vous voir ici, M. J. Weymann, secrétaire du Comité olympique suisse, venu associer le C. O. S. — dont je garde précieusement l'insigne d'or des Jeux de Paris — et prouver une fois de plus votre attachement à un de vos athlètes qui a fait ce qu'il a pu pour nos couleurs.

Je m'en voudrais de ne pas remercier plus particulièrement mon vieil ami le D<sup>r</sup> F. Messerli pour son inlassable encouragement et pour son élan communicatif qui m'a tout jeune déjà entraîné à ces premiers Jeux d'Anvers, puis aux autres. Ne lui dois-je pas une bonne part de la raison de ce diplôme ?

Enfin je salue toutes les personnalités qui m'honorent de leur présence et prouvent à chaque instant leur attachement à la cause olympique, que nous défendrons toujours, parce qu'elle nous est chère, à jamais.

## *Le gymnase*

Nous estimons qu'il existe, pour chaque individu, un droit au sport, et qu'il appartient à la Cité de pourvoir le plus gratuitement possible le citoyen adulte des moyens de se mettre, puis de se maintenir en bonne condition sportive sans qu'il se trouve obligé pour cela d'adhérer à un groupement quelconque.

P. DE C.

## *Le gymnase antique*

Le gymnase antique fut un foyer de paix sociale parce que, dans l'ordre familial, il assura le contact de la jeunesse, de l'âge mûr et de la vieillesse, et que, dans l'ordre civique, il groupa les citoyens autour du plus parfait des égalitarismes : l'égalitarisme sportif. Il fut d'autre part un foyer d'harmonie pédagogique parce qu'il appela à une collaboration féconde les arts et les lettres, l'hygiène et le sport.

P. DE C.

Le diplôme olympique a été remis à Lausanne le 24 juin 1949 au Dr Paul Martin pour avoir pris une part active en tant qu'athlète et avec succès à cinq Jeux olympiques. Entouré de personnalités et d'amis, le Dr Martin a été fêté comme il se doit.



M. Albert Mayer, membre du C. I. O. pour la Suisse, prononce, au nom du Président Edström, son discours, avant de remettre le diplôme au Dr P. Martin.



Le Dr Paul Martin prononce son discours de remerciements (reproduit dans ce bulletin).

## RAPPORT OFFICIEL DES JEUX DE LA XIV<sup>e</sup> OLYMPIADE, A LONDRES 1948

*(Publié par le Comité d'organisation des Jeux de la XIV<sup>e</sup> Olympiade)*

Le rapport officiel, actuellement en préparation, n'est qu'une édition restreinte, aussi les commandes doivent être passées le plus tôt possible si l'on veut en obtenir la livraison, la publication étant prévue pour l'automne 1949.

Cet ouvrage contiendra quelque 1000 pages, dont à peu près 200 illustrées, les résultats complets de tous les sports, un index alphabétique de tous les concurrents, des rapports détaillés de tous les sports, l'histoire de l'administration, du logement, des équiper-

pements, des transports, de la presse, de la radio et des informations sur les Jeux de Londres 1948.

Le pris de ce rapport est de Livres 2.2.0 (2 guinées) port et emballage en supplément, soit de 3s. pour les Iles britanniques, 5s. pour l'Europe, 6s. pour l'Amérique du Nord, 7s. pour l'Amérique du Sud, 8s. pour l'Afrique, 7s. pour le Proche et l'Extrême-Orient, 6s. pour l'Océanie, par volume.

Les paiements doivent être adressés à « The organising Committee for the XIVth. Olympiad, London ».

## THE OFFICIAL REPORT OF THE XIVth OLYMPIAD, LONDON 1948

*(Published by the Organising Committee for the XIVth Olympiad)*

The Official Report, now in preparation, is a limited edition only, and therefore orders should be placed at once to ensure delivery of the volume. Publication date—Autumn, 1949.

The book will be approximately of some 1000 pages including nearly 200 pages of illustrations, the complete results of all sports, alphabetical index of competitors, detailed reports on all sports, the story of the administration, housing, equipment, transport, press, radio and communications of the London Games, 1948.

The cost of the Report is 2£ 2s. 0d. (Two Guineas), postage and packing extra, viz., for British Isles 3s., Europe 5s., N. America 6s., S. America 7s., Africa 8s., Near East 7s., Far East 7s., Oceania 6s., per volume.

Orders on the attached form MUST be accompanied by a remittance; payment in Sterling to accompany this order and to be made from a banking account appropriate to country of residence. It should be noted that Sterling bank notes must not be remitted in settlement. Cheques, money orders, etc., to be made payable to « The Organising Committee for the XIVth Olympiad ».